RELATION

EXACTE de tout ce qui s'est passé dans les assemblées fanatiques présidées par la prétendue mère de Dieu, qui se disoit choisie pour enfanter le Verbe divin, commander aux soldats du dieu des armées régir l'univers, applanir les montagnes et désescher les mers. — Promesse faite par la prétendue mère de dieu à ses élus qu'ils seront immortels comme elle, et jouiront sans fin de son prétendu paradis terrestre, qu'elle disoit devoir rétablir. — Lettre de la prétendue mère de Dieu au bon Don Gerle son complice. — Lieu dans Paris où cette nouvelle conspiratrice devoit fixer son trône et exécuter ses infâmes projets. — Détails de toutes les nomenclatures des cérémonies bisares, des emblêmes magiques, sorcelleries et propheties de Nostrodamus, que cette sainte conspiratrice employoit pour faire exécuter ses desseins fanatiques, les baisers mistiques et cérémomonies. — Détail de leur enlèvement.

LA cruauté des prêtres fut toujours en mesure de leur cupidité.

Forcés à ce triste métier par lâcheté ou par égoïsme, ils s'y maintenoient par l'hypocrisie & la bassesse.

Et comment tromper la société, égarer la raison, & couper la bourse des gens crédules, autrement que par la fourberie ?

Cou
FRC
7707
MHW 15624

Ne falloit-il pas abuser les sots par le merveilleux, par des prédictions & des miracles, des convulsions & des patenotes ?

C'est un bon moyen, sans doute, pour faire des dupes que de se rendre inintelligible, & de commander aux âmes foibles la foi d'un tas d'absurdités, sous peine de tourmens éternels.

De tels charlatans ne pouvoient donc régner que par l'illusion ou la terreur.

Ceux qui croyoient à leurs chimères, étoient leurs dupes & leurs esclaves ; ceux qui osoient les combattre devenoient tôt ou tard leurs victimes.

Ils promettoient le paradis pour de l'argent, vendoient les prières du purgatoire ; mais sans argent, il n'y avoit de salut ni dans ce monde ni dans l'autre.

Afin de fonder leur domination par la terreur, ils avoient eu soin de défigurer la Divinité, & pour la rendre bien hideuse, ils en avoient modelé le fantôme sur leur image.

Le dieu des prêtres étoit, comme eux, irascible, cruel, jaloux, vindicatif, aussi bizarre dans le pardon que furibond & déraisonnable dans sa colère.

Aussi les plus rusés comme les plus relachés de leurs casuistes, je veux dire les Jésuites, dispensoient-ils les hommes de l'amour de Dieu, pourvu que ce qu'ils appeloient la pénitence fut fondé sur la terreur de ses châtimens, & sur l'épouvante que doit produire l'idée dilacérante d'une eternité de suppliées.

Voilà la théorie des prêtres de tous les pays et de tous les cultes : car le Ténare des païens, la roue d'Ixion, le vautour de Promethée, les Eumenides, ne composent pas moins un enfer que les démons et les chaudières du prince des ténèbres ; les houris de Mahomet n'ont pas moins d'attraits que les biens ineffables et la béatitude du paradis promis par le pape.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Les comités de sureté générale et de salut public réunis, dénoncent à la convention, une école primaire de fanatisme, découverte dans la rue Contrescarpe, section de l'Observatoire No 1078, au troisième étage, qui fait bien connoître la pratique de la sience théotique des prêtres.

C'est là que résidoit une fille agée de 69 ans, nommée Catherine Théos, qui ose s'appeller la religion chrétienne et la mère de Dieu.

On sait que le mot grec, Théos, signifie la Divinité, comme Jehova, Adonai et beaucoup d'autres, qui expriment les divers attributs de l'Etre Suprême.

On voyoit dans ce réduit un essaim nombreux de bigotes et de nigauds se grouper autour de cette ridicule pagode; on y voyoit aussi quelques chefs de file plus dangereux encore: c'étoit des demi-savans, des médecins, des hommes de loi, des capitalistes oisifs qui, détestant la révolution, se mêloient à ces momeries avec des intentions perfides.

On y voyoit des mesmériens, des illuminés, des cagots atrabilaires et vaporeux qui, avec un cœur froid pour la patrie, ont la tête chaude et bien disposée à la troubler ou à la trahir.

Il y en a chez qui on a trouvé des correspondances à Londres avec des prêtres émigrés.

On remarquoit surtout qu'il n'y avoit pas un seul patriotes dans cette bande; elle n'étoit composée que de royalistes, d'usuriers, de feu, d'égoïstes, de muscadins, de contre-révolutionnaire des deux sexes.

La mère Catherine étoit le pivot de cette

société dangereuse ; elle se disoit inspirée de Dieu, et promettoit en son nom l'immortalité de l'ame et du corps à ceux qu'elle auroit initiés dans ses mystères.

La réception de ses élus n'étoit pas moins ridicule que sa doctrine.

Il falloit être en état de grace, faire abnégation des plaisirs temporels pour approcher de la sainte mère ; on se prosternoit devant elle, et ses élus devenoient immortels, lorsqu'ils avoient baisé par sept fois la face vénérable de la prétendue mère du Verbe.

Ces baisers mystérieux se distribuoient en forme circulaire : on en faisoit deux au front, deux aux tempes, deux aux joues ; mais le septième, qui étoit le complétement des sept dons du St-Esprit, s'appliquoit respectueusement sur le menton de la prophetesse, que les Cathécumenes sucoient avec une sorte de volupté.

Ce dernier baiser étoit encore le symbole des 7 sceaux de l'Apocalypse, des sept plaies d'Egypte, des sept sacremens de la loi nouvelle, des sept alégresses et des sept douleurs de la Vierge ; car tout alloit par sept dans le jargon mystique des prédications et des oracles.

La mère Catherine se disoit choisie pour enfanter le Verbe divin : c'étoit la pierre angulaire du royaume de Dieu sur la terre.

C'est elle qui choisissoit les élus, qui devoit commander aux soldats du Dieu des armées.

Son trône devoit être miraculeusement érigé près du Panthéon, au local ci-devant destiné aux écoles de droit.

C'est delà que cette immortelle devoit régir l'Univers.

Un seul éclair doit réduire en poudre les trônes, les armées et tous les mécréans de la terre, appianir les montagnes et dessécher les mers.

C'est une nouvelle Eve qui doit réparer les malheurs causés au genre humain par nos premiers parens, et réaliser la rédemption qui n'avoit encore existé, dit-elle, qu'en figure.

La population du globe sera réduite à 140,000 élus par la sainte mère, (c'est encore un nombre de sept fois vingt) immortels comme elle; ils chanteront ses louanges, et jouiront sans fin, au paradis terrestre qu'elle va rétablir, de l'éclat radieux de son antique virginité.

Tel est l'abrégé d'un tas d'inepties qu'on a été forcé de relater dans les procès-verbaux et interrogatoires recueillis par le comité de sûreté générale.

La prétendue mère de Dieu n'étoit que la pièce curieuse de cet attelier, elle n'étoit-là que pour le mécanisme de grimaces et pour la partie matérielle des cérémonies; mais le moral de l'institution, le substantiel de sa doctrine, l'explication du sens des oracles, des prophéties et des écritures, tout cela étoit confié à des mains plus exercées et bien plus dangereuses.

Un ex-moine étoit chargé de cette partie, un moine qui a déja marqué dans la révolution par les écarts d'une imagination déréglée, un cénobite dont la solitude du cloître a creusé le cerveau et embrouillé l'entendement, qui ne rêve que des prophéties, n'enfante que les plus sinistres augures; une bile noire provoque en lui des visions extatiques et des prédictions effrayantes, sa tête étoit imbibée des sombres

passages d'Ezéchiel et d'Isaïe ; il applique aux évènemens actuels les figures de l'Apocalypse et le sens le plus hyperbolique de l'écriture ; en un mot, on ne voit que du noir dans les esquisses de son pinceau.

Ce moine est le nommé dom Antoine-Christophe Gerle, ex-chartreux, député à l'assemblée constituante.

C'est lui qui fit la motion audacieuse, qui avoit pour but de proclamer un culte dominant en faveur de la religion catholique.

C'est ce même dom Gerle qui osoit préconiser la mission de la mère de Dieu, qui répandoit partout la doctrine, qui accréditoit ses prophéties, qui en trouvoit l'application dans la bible, qui assistoit à ses fanatiques mystères et aux réceptions des initiés, qui présidoit à ses momeries, qui enflammoit de vive voix et par écrit le cerveau des imbécilles qui affluoient dans ce repaire.

On a trouvé dans les papiers de ce moine, des lettres de quelque nouvelle Alacoque, dont le style mystique peut donner une idée des élèves et de l'instituteur.

Voici des fragmens de ces lettres.

« O Gerle, cher fils Gerle, chéri de Dieu, digne amour du Seigneur, ... c'est sur ta tête, sur ce front paisible où doit être posé le diadême digne de ta candeur..... Vis à jamais, cher frère, dans le cœur de tes deux petites sœurs ; ....., elles t'engagent à venir déjeûner avec elles demain, jour de de décadi, sur les neuf heures et demie, ni plus tôt, ni plus tard.... Mille choses agréables au cher fils de la part de ses deux colombes. »

On voit aussi dans ses papiers quelques strophes de vers de sa composition, et écrits

en sa main, une collection de passages latins choisis d'Isaïe, qui annoncent la snbversion du gouvernement et la chute prochaine des gens en place : on y reconnoit le dessein d'appliquer ces prédictions à la mission de la prétendue mère de Dieu.

Voici quelques-uns de ces vers :

O Paris, ville très-heureuse
Entre les cités d'ici-bas,
Lève-toi, ne sois plus peureuse,
La vérité guide tes pas.

. . . .

De l'ennemi la tête altière.
Doit en peu tomber sous nos coups :
Tu le fais, la nature entière
N'attend son salut que de nous....

Vérité, montre-toi, viens changer notre sort,
Viens pour anéantir l'empire de la mort.

On lit ailleurs :

» Ni culte, ni prêtres, ni roi,
» Car la nouvelle Eve, c'est toi. »

Ceci s'applique clairement à Catherine Théost : c'est la nouvelle Eve dont Gerle a entendu parler.

Voici la nomenclature bizarre des livres, bijoux & emblêmes magiques trouvés chez la femme Chastenois, qui tenoit un attelier du même fanatisme, à Versailles, où des ci-devant seigneurs, des dames de haut parages, des prêtres & de lâches valets s'exerçoient à des manœuvres superstitieuses, à des opérations cabalistiques.

On y voit d'abord un médaillon en bas-relief, qui représente le portrait de la scélérate Antoinette; une médaille où l'on voit d'un côté la Vierge; et de l'autre un Michel-Archange terrassant Lucifer, sert d'appendice à cet exécrable portrait.

2. Un livre de sorcellerie : intitulé : les Clavicules du rabi Salomon.

3 Les propheties de maitre Michel Nostradamus, où l'on remarque qu'on a noté, par des onglets, toutes les reveries qui peuvent s'appliquer à la révolution actuelle.

702

5. Un autre livre de magie, Enrichidion, qui fut envoyé d'Italie, avec l'empereur Charlemagne. C'est une espèce d'Agrippa, avec lequel on voit le diable, d'après les procédés que l'on indique.

Une espèce d'amulette en carton, et de forme triangulaire, dont les angles sont terminés par des nœuds de faveurs ou petits rubans de couleurs différentes avec une gloire dans le milieu.

6. Quatre cahiers d'invocations ou prières cabalistiques, qui respirent le fanatisme insensé.

Enfin des lettres contre-révolutionnaires, sans signatures, datées de Londre et de Genève, qui expriment le plus lache enthousiasme en faveur des prêtres et des rois. Cette dernière liasse donne la solution et le motif des manipulations magiques de la sorcière Chastenois.

Malgré la foule nombrable qui s'initioit tour-à-tour dans le sombre réduit où reposoit ce vieux tabernacle, nul n'y étoit produit sans la plus sévère précaution, il falloit user de signes convenus & connoître le mot de l'ordre.

De telles mesures, propres à tromper la vigilance de la police, prouvent assez combien ces rassemblemens étoient suspects.

Aussi les commissaires du comité n'ont ils pu s'introduire que l'un après l'autre, & comme récipendiaire; ils ont été obligés de subir les épreuves noviciat, de garder le sérieux pendant les cérémonies grotesques et les ridicules grimaces dont ils ont soutenu le spectacle. Dom-Gerle fut le seul qui se défia de leur intentions, et qui devina leur mandat à leur contenance: alors il essaya de s'éclipser, mais on le força de remonter l'escalier que la peur lui avoit descendre.

Les commissaires ne purent soutenir plus long-tems simulé quils avoient joué, ils manifestèrent leur mandat; ils appelèrent la force armée qui dispersée dans la rue, et ils procédèrent à l'interrogatoire et à l'arrestation des 14 individus qui étoien dans l'appartement, y compris la mère de Dieu & Dom-Gerle qui paraissoit présider l'assemblée.

De l'imprimerie de LEROUGE & BERTHELOT
rue Nicaise, maison Longueville.